

Nez pour aimer



théâtre

Bulles de Culture s'est glissé dans la salle du Festival OFF d'Avignon 2019 où jouent de drôles de fanfarons, la compagnie Les Moutons Noirs, qui ont imaginé un beau Cyrano de Bergerac. L'avis et la critique de Bulles de Culture sur cette pièce coup de cœur.

Synopsis :

Chacun connaît l'histoire de Cyrano de Bergerac, ce héros imaginé par Edmond Rostand dont le nez atteint des sommets et qui, sachant qu'il est laid, n'ose se dévoiler à Roxane qu'il aime. Imaginez maintenant que Cyrano, ce soit vous.

Cyrano de Bergerac, c'est l'une des modes du Off d'Avignon version 2019. On en compte au moins quatre. Un effet d'Edmond sûrement, la pièce puis le film d'Alexis Michalik. Parmi les choix proposés, Bulles de Culture a donc choisi de suivre celui de la compagnie Les Moutons Noirs qui semblait offrir une création originale avec leur Cyrano(s). Ils sont cinq compères sur scène : Roland Bruit, Axel Drhey, Yannick Laubin, Pauline Paolini et Bertrand Saunier. Leur postulat de départ, c'est que chacun est complexé par quelque chose qu'il déteste chez lui, dont il exagère la laideur. Le nez, ça pourrait aussi être quelque chose de moins visible, une angoisse, un élément qui nous paralyse par moment.

Ensuite, Cyrano(s) se traduit par des choix de mise en scène originaux et pertinents : chaque comédien vient confier entre les actes le complexe qui est le sien et chaque membre de la troupe est à un moment Cyrano, y compris Pauline Paolini. Cette idée est une très jolie trouvaille, une vraie pépite et donne à la pièce une très vive énergie.

Un Cyrano de Bergerac magistral au Festival OFF d'Avignon 2019

Cette originalité de mise en scène n'occulte pas le texte d'Edmond Rostand. Bien au contraire ! Il résonne dans les voix des comédien-ne-s avec une justesse extraordinaire. La poésie, l'humour, la vivacité. Tout y est. De façon splendide. Cyrano(s), c'est un très beau Cyrano de Bergerac.

Quelques objets pour tout décor : des tabourets, des chaises, un porte-manteau, un micro sur pied, quelques pièces de tissus pour tout costume. Et une inventivité folle. À chaque ouverture d'acte, un comédien vient lire la didascalie, indiquer où l'on se trouve. Et de trois fois rien, la pièce surgit avec une force incroyable.

Le burlesque de certaines scènes est encore amplifié par les décalages que la troupe imagine. Quelques références à l'actualité. Rien d'excessif mais surtout très bien imaginé. On rit, on rit beaucoup. On rit franchement. Et quand l'émotion doit être là, elle apparaît, belle et lumineuse. C'est un spectacle coup de cœur de Bulles de Culture.



Cyrano(s), par les Moutons Noirs au Théâtre du Roi René : Comme à leur habitude, les Moutons Noirs, dans cette nouvelle création, s'approprient un texte dramatique pour en offrir une lecture très personnelle, décalée et recentrée autour d'un thème précis. Ici, leur leitmotiv : « nous sommes tous Cyrano » ! Si le constat paraît plutôt simple, le traitement qui en est fait dans le spectacle est, lui, extrêmement émouvant : jouant tour à tour Cyrano, les acteurs, entre deux actes, se mettent à nu et expriment au public, en quelques mots ou quelques gestes, leurs propres complexes et incertitudes. Ces instants brefs – presque trop, car le plaisir qu'ils nous procurent nous donnerait envie de les prolonger davantage – sont de purs instants de grâce d'une force profonde. Ce que les vers perdent de précision esthétique dans leur diction, ils le gagnent en intimité, en immédiateté. Si l'on va voir les Moutons Noirs, ce n'est pas tant pour la littérature que pour le goût de la mise en danger des artistes, une vision de notre propre humanité, sur le fil... Pas de costumes, peu de scénographie, tout est dans la voix des acteurs, leurs expressions, leurs gestes. Dans ce théâtre, il n'y a véritablement que Cyrano – autrement dit, que nous, face à nos peurs – et une exhortation brûlante, bouleversante, à se battre pour s'aimer quand même. Car, si Cyrano s'était fait refaire le nez pour effacer son complexe, il n'y aurait pas eu d'histoire, n'est-ce pas ?

l'Art...vues

Le magazine culturel de votre région

Encore un Cyrano dans le festival, me direz-vous ? Non, plusieurs ! Ils sont cinq en effet à se disputer l'honorable et célèbre appendice du héros d'Edmond Rostand, dont une femme qui n'est pas la moins fine lame. Les bien nommés Moutons Noirs aiment les classiques (L'Avare, Ruy Blas, Macbeth entre autres) d'une façon qui ne l'est pas du tout. C'est leur botte secrète, leur marque de fabrique, et à la fin de l'envoi, ils touchent en plein cœur. Ce cœur généreux qu'on entend battre tout au long de cette pièce, celui d'un Cyrano amoureux de Roxane qui aime Christian auquel le mousquetaire gascon va prêter ses talents oratoires pour conquérir la belle, on connaît la suite. Beauté du corps et beauté de l'esprit, entre les deux Roxane a choisi, ce sont les mots dont elle est amoureuse, finissant par découvrir, mais un peu tard, que cet ami fidèle en était l'auteur. Il y a des acteurs formidables sur la scène de la chapelle du Roi René, un lieu qui porte les stigmates du passage du temps, ses murs sont lézardés comme des cicatrices sur le corps, mais il résiste admirablement, à l'image de l'incroyable héros de Rostand. Les comédiens jouent Cyrano à tour de rôle, s'affublent de son nez, de ses états d'âme, de son vague à l'âme. Chacun apporte une nuance, une tonalité, nous découvre une facette du personnage, on a envie de les citer tous tant ils ont du talent : Pauline Pasolini, Roland Buit, Axel Drhey, Yannick Laubin et Bertrand Saunier qui forment un vrai groupe. Bourré de trouvailles scéniques, ce Cyrano(s) joué à folle allure a une allure folle et ne faiblit jamais. Il tient la comédie héroïque à la pointe de son épée, l'amène au bord du drame métaphysique, de la folie peut-être, avant de la relâcher dans un éclat de rire. Magnanime, superbe, tendre et passionné à l'image de son héros. Admirable Cyrano(s).



Une pièce signée les Moutons Noirs. Photo A.A.

Tout est dans le "(s)" du titre de l'adaptation du sublime texte d'Edmond Rostand faite par les Moutons Noirs : la possibilité d'un pluriel annonce le regard singulier porté par la troupe sur leur(s) Cyrano(s) : ils sont, nous sommes tous possiblement Cyrano. Avec panache, sensibilité,

CLASSIQUE Roi René jusqu'au 28 juillet "Cyrano(s)"

humour et émotion, chacun des 5 comédiens endosse tour à tour les accessoires qui le transformera en Roxane, en Christian, et bien évidemment en Cyrano, ver de terre amoureux d'une étoile. Sans distinction de sexe ou d'âge, d'esthétique, le nez, sublime symbole de la laideur que croit incarner Cyrano, saute, de visage en visage et affuble dès lors chacun de nous. La beauté serait-elle ailleurs ? Les Moutons Noirs réjouissent par leur amour du théâtre et leur respect

du public : pas besoin de scène, de micro, ni d'artifice pour ces interprètes. Les comédiens peuvent jouer n'importe où n'importe quel personnage, au débotté. Le respect du texte allié à la qualité de l'interprétation, l'imagination, l'humour font de ce spectacle un choix idéal pour toute la famille.

Anny AVIER

Théâtre du Roi René à 15 h 35, jusqu'au 28 juillet. Durée : 1 h 35. Résa. 04 90 16 07 50.

AVIGNON/ZOOM SUR UNE COMPAGNIE Créée à Paris en 2010 par cinq comédiens, elle présente "Cyrano(s)" au Roi-René

La Cie des "Moutons noirs" vient pour la huitième fois



De gauche à droite Yannick Laubin, Axel Drhey, Romain Chesnel, Pauline Paolini, et Bertrand Saunier, tous estiment qu'au festival, ils jouent un peu leur vie.

La compagnie parisienne fondée en 2010 par cinq comédiens, "Les Moutons noirs" vient pour la 8^e fois au Festival. Dans une mise en scène collective elle présente sa 7^e création, "Cyrano(s)" d'Edmond Rostand au théâtre du Roi-René (à 15 h 35). Une pièce où chaque comédien prend le rôle de Cyrano et intègre dans le texte une part intime de sa propre personnalité. « Ce n'est plus une montagne. Nous l'avons pris à bras-le-corps, l'avons partagé et nous nous sentons plus forts », analyse Axel Drhey.

Pour eux si le festival est avant tout un plaisir, c'est l'opportunité de tester leurs créations et de rencontrer professionnels et pu-

blic. Tous tractent avant et après le spectacle. « Même si la salle est pleine, l'échange avec les festivaliers est important. Nous avons notre petit circuit de randonnée, de la place Saint-Didier jusqu'aux Carmes en passant par les Corps Saints ». L'équipe a loué une maison à proximité des remparts où chacun peut se reposer et rester concentré.

« Nous jouons un peu notre vie au festival », image Romain Chesnel. « Nous devons déboursier beaucoup d'argent, c'est un gros risque. Les compagnies qui viennent dans le Off jouent leur saison parce que c'est le festival d'Avignon qui fait qu'on tourne ».

Jean-Dominique RÉGA

Paroles de spectateurs sur Facebook :

Au plus profond de nous un Cyrano se cache

Dans son buisson si doux sommeille son panache

Le texte de Rostand joué par les Moutons fait mouche

Et justement à la fin de l'envoi nous touche.

Radio Campus 23 juillet - ITW de Bertrand Saunier et Yannick Laubin

[https://www.mixcloud.com/rictus/hop-hop-off-du-mardi-23-juillet-2019/?](https://www.mixcloud.com/rictus/hop-hop-off-du-mardi-23-juillet-2019/?fbclid=IwAR1QwEQO6EhSCuHZnGuWMDf1G7U8uSGXjsbThJ4yH9M57xG_dyy5-1FK1BE)

[fbclid=IwAR1QwEQO6EhSCuHZnGuWMDf1G7U8uSGXjsbThJ4yH9M57xG_dyy5-1FK1B](https://www.mixcloud.com/rictus/hop-hop-off-du-mardi-23-juillet-2019/?fbclid=IwAR1QwEQO6EhSCuHZnGuWMDf1G7U8uSGXjsbThJ4yH9M57xG_dyy5-1FK1BE)
[E](https://www.mixcloud.com/rictus/hop-hop-off-du-mardi-23-juillet-2019/?fbclid=IwAR1QwEQO6EhSCuHZnGuWMDf1G7U8uSGXjsbThJ4yH9M57xG_dyy5-1FK1BE)

Mistral TV - ITW d'Axel Drhey

<https://www.youtube.com/watch?v=mbB1X02ICjA>